

6 Société et Culture

Trafic routier à Libreville/Travaux sur la Voie-Express Un début prometteur

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

L'importance des engins déployés, des ouvriers à pied d'œuvre et les prémices du début du chantier augurent d'un développement de travaux qui ne souffrirait pas de trop d'écueils.

DE par son importance (reliant les deux communes périphériques de la capitale gabonaise Owendo et Akanda) et charriant quotidiennement un flot ininterrompu de véhicules, de personnes et de marchandises, la Voie-Express est en chantier depuis le mardi 9 juillet dernier. Considérée à juste titre comme l'une des artères les plus fréquentées de la capitale (et donc du pays), son interruption partielle occasionne forcément d'énormes désagréments pour les milliers d'usagers qui le fréquentent. Les travaux lancés par la société Colas semblent prendre en compte son intérêt stratégique en mettant les bouchées doubles dans leur exécution. En témoignent les engins lourds, les camions, les



Photo : Antoine Essone Ndong

C'est par l'endroit où se trouve la buse affaissée que l'on s'est attaqué en premier à la hauteur du Lac-Bleu.



Photo : Antoine Essone Ndong

L'emballlement des travaux n'a pas attendu.

ouvriers et les dispositions matérielles mises en place pour assurer une poursuite de chantier qui ne souffrirait pas de trop d'entraves. Déjà, la veille du lancement du chantier, des aménagements avaient été opérés en ses alentours immédiats afin de favoriser une bonne circulation de la lourde logistique. Quelques jours seulement après leur début, les travaux n'ont pas tardé à prendre une vitesse de croisière, d'abord en s'attaquant à l'élargissement du point d'eau qui jouxte la route, et que l'on n'est pas loin de soupçonner d'être à l'origine de l'effondrement de l'une des buses souterraines à la voie. L'accentuation des



Photo : Antoine Essone Ndong

Des camions attendant leur chargement de matériaux.

premiers coups de pelleuse à ce niveau indique le souci de cerner l'ampleur même de cette avarie dont l'aggravation a fini par inquiéter aussi bien les usagers (par le taux d'accidents à cet en-

droit) que les autorités soucieuses de garantir une sécurité de la circulation routière. Dans un premier temps, il s'est agi de décaper les sites contigus afin de dégager une vue générale, avant

d'entreprendre d'autres opérations à la technicité plus audacieuse. N'empêche qu'un premier aperçu a déjà été défini par les techniciens et qui, progressivement, donnera lieu à d'autres schémas d'exécution plus approfondis. Même si l'on ne dispose pas d'un chronogramme d'exécution des travaux qui nous permettrait des projections en termes d'évolution de ce chantier (les ouvriers rencontrés étant avares de confidences), force est de constater que les prémices du lancement augurent d'un entrain prometteur.

Contrairement à ce que l'on redoutait (interruption complète de la Voie Express), l'on doit savoir

gré tant aux responsables de l'ANGTI (Agence nationale de Grands Travaux et des Infrastructures) qu'à ceux de la société Colas qui ont circonscrit un champ moins drastique en laissant l'axe Owendo/Aéroport circuler tranquillement. En effet, si alors que ce côté n'étant pas encore concerné par cette première phase des travaux avait aussi fermé à la circulation, les désagréments seraient altiers, pour ne pas dire intenable. Même si l'actuel chantier occasionne des désagréments (lire ci-dessus) que les usagers qui en sont des victimes collatérales aimeraient voir le rythme des travaux s'accélérer davantage.

L'impact sur la circulation routière

Un véritable calvaire pour les usagers

CNB
Libreville/Gabon

Ce qui se traduit par des déviations et embouteillages impressionnants, à l'exemple de celui observable sur l'itinéraire Charbonnages-Derrière-La-Prison. Conséquence : recrudescence des vols à la tire dans cette zone.

LES Librevillois qui, ces derniers temps, empruntent l'itinéraire Derrière-La Prison-Charbonnages, et vice versa, doivent être armés de beaucoup de patience. En effet, on observe des embouteillages monstres depuis le début de la semaine sur cet axe routier. Ce qui perturbe sérieusement les mouvements des usagers de ce tronçon, le long duquel, précisément, des longues files d'attente ne font que se multiplier et se rallonger. Face à cette situation, trouver un "clando" ou un taxi pour se rendre soit Derrière-La-Prison, soit aux Charbonnages est devenu quasi impos-

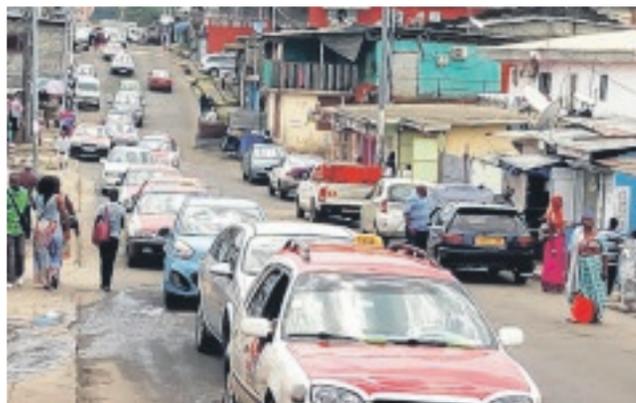


Photo : BOTOUNOU

Une longue file de véhicules coincés dans l'embouteillage sur le linéaire Derrière-La-Prison-Charbonnages.

sible à certaines heures de la journée. "Vous pouvez passer plus d'une heure à attendre un taxi ou un clando, malgré l'augmentation crescendo des tarifs", s'est plaint un homme las d'attendre aussi longtemps pour trouver un transport urbain pour se rendre aux Charbonnages.

Cette situation occasionnée par les travaux qui s'effectuent en ce moment sur la Voie-Express, notamment entre l'échangeur de Nzeng-Ayong et celui des Charbonnages, ont généré un flux important de véhicules



Photo : BOTOUNOU

Une circulation à pas de tortue !



Photo : BOTOUNOU

Les bousculades font les affaires des transporteurs et des voleurs à la tire.

et obligé leurs conducteurs à se déporter, pour échapper au bouchon

créé par lesdits travaux. Malheureusement, cela n'a fait que déplacer le

problème puisqu'il se crée un autre bouchon, tout aussi interminable. C'est le cas de l'itinéraire Charbonnages-Carrefour Derrière-La Prison qui a la réputation d'être en permanence encombré même en temps "normal". Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, certains automobilistes ayant flairé le bon filon se sont improvisés transporteurs occasionnels. Profitant de la rareté des taxis ou des "clandos", ils embarquent les usagers et imposent les prix des trajets. "Je venais de prendre un véhicule

partant des Charbonnages à Derrière-La-Prison à 500 francs. Je n'avais pas le choix, après avoir passé plus de 30 minutes à attendre un taxi", a soupiré une dame.

Et pour ne rien arranger, les voleurs à la tire, trivialement appelés "goudronniers", légion dans ce secteur, font aussi de "bonnes affaires". De plus en plus de passagers font, en effet, les frais de leur imprudence du simple fait de rester longtemps dans un taxi coincé dans l'embouteillage, téléphone en main, vitres baissées. Avis donc aux étourdis ! Cette ambiance serait incomplète si on n'y ajoutait pas les bousculades qui se sont multipliées lors des interminables disputes pour embarquer dans les rares taxis qui se présentent. Sans oublier que les altercations physiques ou verbales deviennent de plus en plus vives.

Vivement la fin des travaux et un retour à la normale !